

## PV n° 21 de la Commission durabilité

---

Séance du 5 mai 2015, de 17h00 à 18h30 – Salle Herbetette, Unicentre

---

Convoqué-e-s : Antoine Guisan  
Benoit Frund  
Christian Arnsperger  
Aurèle Scoundrianos  
Francisco Da Cruz Sousa Martins  
Nicolas Bourquin  
Alain Kaufmann  
Matthias Buess  
Serge Paschoud  
Emmanuel Sylvestre  
Déborah Philippe

Invité-e-s : Gabriela Wuesler, Tobias Buser (Akademien der Wissenschaften Schweiz td-net)

Excusé-e-s : Jean Chamel, Sophie Swaton, Yann Jeannin, Patrick Arnold, Alain Papaux, Jean-Moïse Rochat, Rachel Falconer, Blaise Tissot, Philippe Gagnebin

Absent-e-s : Dominique Vinck, Benjamin Rudaz, Frédéric Guignard, Maria Rybak, Isabelle Liardet

---

### Ordre du jour

**A. Acceptation du PV de la séance du 10 mars 2015.**

Le PV est validé par les membres de la commission durabilité.

**B. Présentation du « Sustainable University Day » (en anglais) de Gabriela Wuesler, cheffe de projet chez td-net**

Le Sustainable University Day (SUD) est l'un des trois éléments du programme de 4 ans de la CUS nommé « Sustainable Development at Universities », qui vise à renforcer la position et les compétences des universités suisses dans le domaine de la durabilité. La coordination de ce programme est assurée par l'Académie suisse des sciences "td-net". Le programme soutient les projets d'enseignement, de recherche ainsi que des initiatives étudiantes en lien avec le développement durable. Le SUD constitue la conférence annuelle de ce programme, avec deux objectifs généraux :

1. Offrir une journée de discussion au niveau de la stratégie des universités en matière de durabilité, en impliquant les leaders des universités.
2. Permettre aux responsables des projets subventionnés par le programme d'échanger et de se rencontrer. Il s'agit d'une occasion de présenter les activités relatives à la durabilité se déroulant dans les universités suisses.

Le SUD est un événement public et gratuit. Il est financé à hauteur de 20'000 CHF par le programme de la CUS et de 20'000 CHF par l'université hôte. La première édition à Berne en 2014 a coûté environ 40'000 CHF, la seconde à St-Gall en 2015 environ 30'000 CHF.

La première édition n'a pas porté sur une thématique spécifique et s'est plutôt adressée aux autorités publiques et aux politiques. La seconde édition s'est déroulée autour de la thématique du

leadership responsable, s'adressant essentiellement aux universitaires et dans une moindre mesure au secteur privé.

Le SUD s'organise généralement autour de workshops le matin et de présentations de keynotes l'après-midi. Lors de l'édition 2014, la matinée s'est adressée plus spécifiquement aux universitaires tandis que l'après-midi touchait plutôt le grand public. Le SUD se clôt avec un panel de discussion autour de la stratégie des universités en matière de durabilité. L'édition 2015 a proposé un panel de recteurs. C'est la manière dont se sont déroulés ces journées jusqu'à maintenant, mais le format reste assez libre.

Le comité de pilotage s'est rencontré le 5 mai à Berne. Une fois que le programme du SUD 2016 sera établi, il sera passé en revue par ce même comité qui se chargera d'effectuer d'éventuelles propositions supplémentaires puis de l'approuver.

Le nombre de participants au SUD est d'environ 200, et pourra être plus grand encore si l'on cible la société civile. Il est important d'essayer d'attirer le plus d'attention possible sur cet événement.

### C. Réflexion et discussion sur le contenu de cet événement

**Contenu :** Il s'agit tout d'abord de savoir si le SUD 2016 organisé à l'UNIL doit s'inscrire dans une thématique spécifique ou non, si l'on souhaite avoir un thème général ou plusieurs thèmes plus précis. Tout est libre et ouvert à discussion. Il est aussi possible de se focaliser sur un sujet toute la journée, uniquement le matin ou l'après-midi.

La thématique générale proposée est **l'université et son ouverture / utilité pour la société civile**, car beaucoup de choses se passent à ce niveau-là en ce moment à l'UNIL (notamment le projet Volteface).

Nicolas Bourquin suggère d'ancrer le SUD 2016 dans l'actualité internationale de l'environnement. Par exemple, 2015 est l'année des sols, ou encore à la fin de l'année 2016 aura lieu la Conférence sur la diversité biologique au Mexique. Ces temps-ci, on parle beaucoup de la diminution de la biodiversité en Suisse. Il serait intéressant d'exploiter des thèmes généraux à ce sujet. Il est noté qu'un thème comme celui-ci augmenterait les chances d'attirer les médias, ce qui n'a pas vraiment été le cas lors des précédentes éditions.

Il est proposé d'inviter un keynote de la société civile qui pourrait faire part de ses attentes envers l'université. Gabriela Wuesler suggère éventuellement le directeur de l'Office fédéral de l'agriculture.

Il serait intéressant d'inscrire le SUD dans l'interdisciplinarité entre sciences et société : qu'est-ce que l'université et la société civile peuvent construire ensemble / qu'est-ce que les membres de la société civile peuvent amener à l'université au niveau de la recherche.

Il faut savoir si l'on souhaite mettre en avant un thème qui soit plutôt une réflexion générale sur la recherche, ou bien un thème sur ce que l'on fait concrètement actuellement à l'université, car les membres de la société civile ont souvent l'impression de ne pas savoir à quoi sert l'université. Il faudrait trouver un milieu entre les deux, montrer l'importance de la réflexion dans un monde où tout va trop vite, mais aussi mettre en avant des choses plus concrètes. Les *citizen sciences* sont évoquées, leur but étant de démontrer aux membres de la société civile qu'ils peuvent être directement utiles pour la recherche scientifique. Mais cela concerne des choses assez pointues et complexes. Alain Kaufmann suggère comme thématique « changement social et université ».

Il est aussi proposé de réutiliser certaines activités organisées dans le cadre des Mystères de l'Unil 2015 axés sur la durabilité pour le SUD 2016.

Au niveau du sujet, il risque d'y avoir une dualité entre la volonté d'attirer des membres des autres universités suisses et celle d'avoir un sujet qui soit attractif pour le grand public et les médias. Finalement, l'objectif du SUD 2016 devrait plutôt être de continuer de faire vivre une communauté

universitaire suisse qui est en train de se constituer. Le premier public serait donc les universités suisses, et si la thématique générale proposée est intéressante, cela va attirer des gens de l'extérieur. C'est seulement maintenant qu'il commence à y avoir un regroupement entre les universités et ça serait important de soutenir et prolonger ce mouvement. Mais il pourrait également y avoir plusieurs moments dans la journée comme lors du SUD 2014 : la matinée plutôt consacrée aux universitaires et membres du programme de la CUS, et la fin de la journée pour les membres de la société civile.

#### Autres éléments de contenus mentionnés.

- Un constat a été fait de la part des étudiants suite au SUD 2015 : il n'y avait pas assez d'espace pour eux et ils n'étaient pas attirés par les différents éléments du programme. Même si de la publicité a été faite à leur niveau, le programme n'était pas assez attractif pour eux et ils ont trouvé cela dommage. Il faudrait prendre en compte ceci pour le SUD 2016.
- Des 4 universités qui ont ou vont organiser le SUD, l'UNIL est la seule université romande. Il est souhaité d'offrir un espace aux autres universités romandes lors du SUD 2016.
- Il faudrait également laisser de la place pour les projets financés par le programme.
- Si on laisse une place pour une exposition de posters, il faudra faire une pré-présentation de ceux-ci pour que la visite des participants soit la plus efficace possible et qu'ils aillent directement voir les projets qui les intéressent.

**Emplacement** : Il faudra prévoir une salle assez grande pour contenir 200 personnes. Il faut encore vérifier si l'IDHEAP, où nous pensions le faire, possède une salle de cette taille. Autrement, l'Amphipôle semble être un lieu assez idéal entre les différents auditoriums pour les workshops, le hall pour l'exposition, la cafétéria, etc.

**Langue** : Si l'on axe le SUD 2016 sur la société civile, ce n'est pas forcément une bonne idée de le faire en anglais. L'alternative de la traduction simultanée français-allemand est préférée, même si cela représente un budget plus important. Cela va aussi dépendre des keynotes et des langues qu'ils maîtrisent. Pour les workshops, il sera possible de les faire en différentes langues en fonction des intervenants.

**Panel** : Lors du panel de recteurs à St-Gall, le modérateur de la discussion n'était pas très approprié. Il n'a pas vraiment cherché à provoquer la discussion. De ce fait, le panel n'a pas engendré de débat. Pour le SUD 2016, il faudrait choisir un modérateur plus apte à provoquer une discussion. La Fédération Suisse d'Organisations Etudiantes pour un Développement Durable (VSN-FDD-FSS) est en train de préparer, en collaboration avec l'Union des Etudiants Suisses (UNES) un *position paper*, afin d'exprimer l'opinion des étudiants suisses sur les questions relatives à la durabilité. Ils doivent finir ce papier pour la fin de l'année 2015. Ce dernier s'adresse aux leaders des universités, aux professeurs ainsi qu'au politique. Ce pourrait être un document de base pour le panel de discussion diversifié qui se composerait d'un étudiant, d'un professeur, d'un représentant politique et, selon son contenu, d'un représentant de la société civile. Mais il faudra attendre de voir les points soulevés dans ce papier ; peut-être qu'un point spécifique pourra être repris pour le panel, ou bien que ce papier pourra simplement donner des idées de thématique pour le panel.

**Comité d'organisation** : Il va falloir créer une commission interne à l'Unil - ou plutôt un comité scientifique - qui va s'occuper du contenu du SUD 2016. Il faudrait déjà intégrer les étudiants à ce niveau, et qu'un espace leur soit dédié dans le programme de la journée. Deux représentants de la VSN-FDD-FSS étudient à l'Unil et pourraient peut-être être intégrés dans le comité d'organisation. Le comité général serait constitué de Gabriela Wuesler et 4-5 personnes de l'Unil. Antoine Guisan propose qu'il y ait un comité de pilotage et que la commission de durabilité serve de groupe de résonance. La prochaine étape est donc la création rapide de ce comité. Un appel à intérêt général sera lancé prochainement.

#### **D. Divers**

Les groupes de réflexion avancent et sont toujours ouverts aux intéressés.

La séance se termine à 18h35.